

Situation sociale de la population agricole en Suisse

Sigrid Haunberger, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8356 Ettenhausen, Suisse

Renseignements: Sigrid Haunberger, e-mail: sigrid.haunberger@fhnw.ch, tél.: +41 62 957 25 34



Une base de données solide dans le cadre d'un rapport sur les questions sociales fournit des informations sur la situation sociale de la population agricole. (Photo: Ruth Rossier)

Introduction

Changement structurel de l'agriculture

Les modes de vie ruraux traditionnels sont en plein bouleversement dans de nombreux pays d'Europe du fait de la modernisation. Les zones rurales voient leur structure sociale et professionnelle complètement transformée. Les mondes ruraux, constate-t-on, traversent une crise profonde; les gros titres comme «Les paysans entre ESB¹, fièvre aphteuse et agriculture biologique» (Schridde et al. 2011) ou la question des excédents de production de lait, de beurre, de viande bovine et de sucre qui sont sources

de pertes importantes reviennent de plus en plus souvent sur le tapis. Par conséquent, il n'est pas étonnant que la modernisation soit principalement considérée comme la mort de la paysannerie et des villages. Le changement structurel qu'a connu l'agriculture dans les pays européens ces dernières décennies et dont il est question ici a considérablement transformé le mode de vie et le travail agricole. On peut dès lors se demander si ces conditions-cadres sociales se répercutent sur les orientations et les valeurs fondamentales des agricultrices et des agriculteurs,

¹ESB: Encéphalopathie spongiforme bovine.

et comment ces dernières se différencient de celles des autres catégories socio-professionnelles (Wiesinger 2005).

Evaluation de la situation sociale personnelle

Dans le cadre d’un rapport sur les questions sociales, et dans le but de déterminer la situation sociale des agriculteurs et agricultrices par rapport à d’autres catégories socio-professionnelles dans la société, nous nous sommes référés au concept de situation développé par Hradil (1987; tabl. 1). La situation sociale permet de différencier trois types de besoins:

Les besoins économiques traditionnels (bien-être, réussite, pouvoir) se traduisent par des conditions de vie inégales en termes d’argent, d’éducation formelle, de prestige professionnel, et de pouvoir formel.

Les besoins associés à l’Etat-providence (sécurité, décharge, santé, participation) se traduisent par des conditions de vie inégales en termes de risque de pauvreté, de chômage, d’assurance sociale, de conditions de travail, de loisirs, de conditions de logement, et d’institutions démocratiques.

Les besoins sociaux (intégration, épanouissement personnel, émancipation) se traduisent par des conditions de vie inégales en termes de relations sociales, de rôles sociaux, de privilèges et de discriminations.

Mal-être de la population agricole?

Dans le cadre d’une enquête auprès des agriculteurs travaillant à plein temps en Allemagne, Pongratz (1987) a relevé plusieurs signes de résignation: une évaluation pessimiste des perspectives d’avenir et une impuissance par rapport aux événements politiques et économiques, à laquelle de nombreux agriculteurs et agricultrices se sont déjà résignés. Il est frappant de constater à quel point les agriculteurs se distancient du reste de la société par rapport à leur profession. Hildenbrand *et al.* (1992) mentionnent également le rapport contradictoire et souvent difficile à articuler entre tradition et modernité >

Résumé Dans le cadre d’un rapport sur les questions sociales, cet article présente, sur la base du sondage European Social Survey (ESS), la situation sociale des agriculteurs et agricultrices en Suisse par rapport à d’autres catégories socio-professionnelles. La situation sociale qui reflète la qualité de vie et les chances des différents groupes de population dans la vie, prend en compte plusieurs facteurs comme la profession, le revenu, le chômage, les valeurs et l’intégration dans la société. Pour interpréter les résultats, il est important de savoir quelle est la catégorie socio-professionnelle de référence avec laquelle les agricultrices et les agriculteurs sont comparés. Du point de vue de la situation économique, la population agricole se distingue peu des autres catégories socio-professionnelles; en termes d’intégration dans la société, critère dont l’appréciation est subjective, la population agricole n’est pas non plus à la traîne derrière les autres catégories socio-professionnelles. Sur le plan des valeurs, la population agricole s’avère, suivant les références, moins universaliste, moins traditionnelle et plus orientée sur les résultats.

Tableau 1 | Modèle de la situation sociale de la population agricole (selon Hradil 1987)

	Besoins économiques traditionnels	Besoins liés à l’Etat-Providence	Besoins sociaux
Exemples	Bien-être Réussite Pouvoir	Sécurité Décharge Santé Participation	Intégration Epanouissement personnel Emancipation
Indicateurs	Argent, éducation formelle, prestige professionnel, pouvoir formel	Chômage, pauvreté	Relations sociales, rôles sociaux discrimination, privilèges

Tableau 2 | Groupement des principales catégories socio-professionnelles (schéma de Goldthorpe simplifié)

Catégorie socio-professionnelle principale		
1	Membres du législatif, cadres supérieurs de l'administration publique et personnel de direction de l'économie privée	Catégorie des services
2	Scientifiques (universitaires)	
3	Techniciens et professions non techniques de même niveau	Employés
4	Employés de bureau, employés commerciaux	
5	Professions liées aux services, vendeurs dans les magasins et sur les marchés	
6	Main-d'œuvre spécialisée de l'agriculture et de la pêche	Catégorie de référence
7	Artisanat et professions associées	Ouvriers qualifiés, spécialisés
8	Opérateurs de machines et d'installations, monteurs	
9	Main-d'œuvre auxiliaire	Ouvriers non qualifiés ou apprentis

dans les familles paysannes. Sur la base d'études de la littérature agro-sociologique par rapport à l'agriculture et la société, Pongratz (1988, p. 50) pense que «*dans notre société, l'agriculture joue un rôle marginal*» et pas seulement dans le domaine économique, mais aussi dans tous les domaines sociaux. On peut lire des constats tout aussi explicites pour la Suisse; certes la situation financière des milieux agricoles s'est consolidée, mais la population agricole n'en considère pas moins sa situation générale de manière plus problématique et aborde l'avenir avec plus de pessimisme que le reste de la population (Abele 2009).

Valeurs de la population agricole

L'observation des valeurs est basée sur la théorie des valeurs de Schwartz (1992): *l'hédonisme* se réfère à la recherche du plaisir et donne la priorité à la jouissance. *L'universalisme* englobe les objectifs d'égalité, de protection de la nature et de paix ainsi qu'une préférence pour les relations sociales (prosocialité). Les personnes qui adhèrent particulièrement au *traditionalisme* souhaitent vivement conserver les coutumes acquises et préfèrent l'obéissance ainsi que la sécurité sociale et familiale. *La réussite* par contre se réfère à la volonté de contrôler et d'avoir de l'influence sur les autres (pouvoir) et est très axée sur le succès (performances).

Les valeurs attribuées aux paysans sont typiquement et essentiellement conservatrices: lien avec la nature, vision par générations, décence et convenance, application, attachement au terroir, religiosité, opiniâtreté, incorruptibilité, esprit orienté sur la sécurité, force mais aussi santé, résistance, ordre, assiduité, modestie, auto-suffisance, perspective holistique, ténacité (Hradil 2005). En dépit de l'influence de la modernisation, les princi-

paux résultats de recherche montrent que le schéma de pensée et de comportement rural traditionnel se maintient (Pongratz 1996).

Matériel et méthode

Sondage *European Social Survey* (ESS)

Le sondage *European Social Survey* (ESS; 2002–2010) a été utilisé comme base de données, car les agriculteurs et les agricultrices peuvent y être identifiés en nombre suffisant. Ce sondage intègre à la fois des pays de l'Union européenne et des pays associés comme la Suisse. L'aspect temporel obtenu grâce à la mise en commun des données est contrôlé dans les analyses par une variable périodique intégrée à macro-échelle (campagne ESS). L'ESS est une enquête sociologique représentative de la population. Un questionnaire homogène permet d'étudier les opinions politiques et sociales des citoyens et citoyennes de plus de 20 pays européens différents (Neller 2004).

Description des variables indépendantes

Les variables indépendantes sont à la fois des remarques individuelles, qui ont été relevées dans le cadre de l'ESS, et des variables qui ont été ajoutées après la compilation de données.

Classification des professions selon ISCO-88 COM. Pour la classification des professions, on a utilisé le «*International Standard Classification of Occupations*» (ISCO-88 COM). Dans les présentes analyses, pour des questions de méthodologie, les principaux groupes de professions ISCO ont été réunis en un schéma Goldthorpe simplifié comprenant cinq catégories (tabl. 2; Erikson et Goldthorpe 1992).

Tableau 3 | Variables dépendantes (moyennes et écarts-types (SD))

	Total	Secteur des services	Employés	Ouvriers qualifiés	Agriculteurs	Ouvriers non qualifiés
Variables dépendantes	moyenne/SD	moyenne/SD	moyenne/SD	moyenne/SD	moyenne/SD	moyenne/SD
Situation sociale						
Confiance sociale (0–10)	5,87 (1,59)	6,19 (1,51)	5,84 (1,58)	5,66 (1,62)	5,87 (1,55)	5,55 (1,71)
Confiance dans les institutions (0–10)	5,59 (1,55)	5,77 (1,46)	5,56 (1,50)	5,43 (1,62)	5,41 (1,55)	5,33 (1,73)
Contacts sociaux (0–10)	5,26 (1,26)	5,19 (1,24)	5,28 (1,22)	5,20 (1,31)	4,93 (1,32)	5,09 (1,40)
Peur du chômage (1–4)	1,81 (0,94)	1,77 (0,92)	1,82 (0,93)	1,82 (0,95)	1,77 (0,95)	1,91 (0,94)
Soucis d'argent (1–4)	1,92 (0,84)	1,94 (0,88)	1,91 (0,83)	1,90 (0,81)	1,94 (0,86)	1,96 (0,84)
Suppression des inégalités de revenus (1–5)	3,63 (1,04)	3,31 (1,16)	3,67 (1,03)	3,73 (0,97)	3,72 (0,96)	3,97 (0,84)
Valeurs (Schwartz) (1-6)						
Universalisme	5,06 (0,57)	5,07 (0,56)	5,10 (0,56)	4,98 (0,59)	5,06 (0,52)	5,00 (0,60)
Traditionalisme	4,14 (0,81)	3,94 (0,82)	4,16 (0,79)	4,28 (0,77)	4,34 (0,76)	4,36 (0,81)
Hédonisme	4,23 (0,82)	4,27 (0,77)	4,22 (0,80)	4,26 (0,85)	4,09 (0,82)	3,99 (0,88)
Réussite	3,56 (0,92)	3,67 (0,90)	3,49 (0,90)	3,67 (0,94)	3,45 (0,92)	3,39 (0,95)
N	8774	1754	4061	1266	321	656

ESS 2002–2010, pondéré, plus la valeur est élevée, plus la concordance est importante.

On a également introduit comme variables le produit intérieur brut en termes réels par habitant (PIB) ainsi que le taux de chômage existant en Suisse au moment de la campagne de relevés. Enfin à l'échelle individuelle, des variables de contrôles ont été prises en compte pour compléter les analyses empiriques, à savoir le sexe (53,6 % de femmes et 46,4 % d'hommes) et l'âge des personnes interrogées (personnes entre 21 et 85 ans, M = 49,42, SD = 16,23). De plus, le *revenu net des ménages* a été introduit comme valeur objective de la situation sociale.

Description des valeurs dépendantes

Le concept de situation sociale d'Hradil (1987) a été opérationnalisé en lui apportant différentes dimensions: a) la dimension des besoins traditionnels économiques et liés à l'Etat-Providence (ressources matérielles: soucis d'argent/peur du chômage/demande à l'Etat de réduire l'inégalité des revenus), et b) la dimension des besoins sociaux (valeurs: traditionalisme, universalisme, hédonisme et réussite); confiance sociale, confiance dans les institutions et contacts sociaux (un récapitulatif est présenté dans le tableau 3). Pour une description détaillée des variables dépendantes et indépendantes utilisées, nous renvoyons le lecteur à Haunberger *et al.* (2011).

Valeurs. Les valeurs ont été mesurées avec le «*Portraits Value Questionnaire*» (PVQ). Une analyse factorielle (analyse des principaux composants, rotation Varimax) a déterminé quatre facteurs et les a soumis à une analyse de fiabilité. Le chiffre clé de la consistance interne de

l'échelle, coefficient alpha Cronbach, est à chaque fois indiqué entre parenthèses:

Traditionalisme ($\alpha = 0,70$): Les six points suivants se rapportent à ce facteur: «se comporter correctement», «respecter les règles», «suivre les traditions et les coutumes», «habiter dans des quartiers sûrs», «faire preuve de réserve et de modestie» ainsi que la conviction selon laquelle «L'Etat doit assurer la sécurité».

Universalisme ($\alpha = 0,65$): cinq points se rapportent à ce facteur: «compréhension des autres», «loyauté par rapport aux amis», «protection de l'environnement», «aide aux autres» et «traitement équitable de tous».

Hédonisme ($\alpha = 0,71$): ce facteur se compose de quatre points: «s'amuser», «se faire plaisir», «rechercher l'alternance» et «penser que les aventures et les risques font partie de la vie».

Réussite ($\alpha = 0,67$): ce facteur se compose de quatre points: «être admiré pour ses capacités», «avoir du succès», «avoir beaucoup d'argent», et «être respecté, exercer le contrôle».

Résultats

Les analyses ont été effectuées à l'aide de régressions OLS. Pour l'interprétation des résultats, il est important de savoir quelle est la catégorie socio-professionnelle de référence à laquelle sont comparés les agricultrices et les agriculteurs. Dans l'appréciation subjective de sa *situation économique*, la population agricole se distingue peu des autres catégories socio-professionnelles (exprimé en termes de soucis d'argent et de chômage). >

Tableau 4 | Situation sociale de la population agricole en Suisse (régressions OLS)

	Besoins sociaux			Besoins économiques / liés à l'Etat-Providence			Valeurs			
	Confiance sociale	Confiance dans les institutions	Contacts sociaux	Soucis d'argent	Chômage	Suppression des inégalités de revenus	Universalisme	Hédonisme	Traditionalisme	Réussite
Campagne ESS	0,025	0,504 *	0,088	0,392 *	0,647 *	0,169	0,003	0,225 *	0,141	0,225 *
Produit intérieur brut	0,025	-0,484 *	-0,130	-0,594 *	-0,813 *	-0,116	0,079	-0,245 *	-0,046	-0,135
Taux de chômage	0,037	-0,167 *	-0,02	-0,150 *	-0,213 *	-0,023	0,036	-0,079 *	0,017	-0,055
Catégories socio-professionnelles (réfèrece: agriculteurs)										
Secteur des services	0,074 *	0,057 *	0,008	-0,002	-0,020	-0,032 *	0,043 *	-0,014	-0,114 *	-0,021
Employés	-0,042 *	-0,017	0,023	-0,020	0,003	0,080 *	0,043 *	-0,007	0,007	-0,059 *
Ouvriers qualifiés	-0,058 *	-0,038 *	-0,008	-0,018	0,003	0,110 *	-0,001	-0,023	0,075 *	-0,020
Ouvriers non qualifiés	-0,074 *	-0,042 *	-0,021	0,011	0,035 *	0,118 *	-0,026 *	-0,065 *	0,069 *	-0,050 *
Revenu net des ménages	0,007	0,008	-0,013	-0,169 *	-0,069 *	-0,049 *	-0,010	0,020	-0,034 *	0,015
Sexe: masculin	-0,044 *	-0,024 *	0,006	0,019	0,009	-0,087 *	-0,110 *	0,090 *	-0,026 *	0,136 *
Âge	0,053 *	-0,074 *	-0,227 *	-0,056 *	-0,046 *	-0,038 *	0,011	-0,267 *	0,213 *	-0,203 *
N	8044	8039	8042	7276	5464	7937	8022	8021	8019	8022
R ²	0,024	0,018	0,055	0,068	0,028	0,038	0,025	0,087	0,087	0,076

ESS 2002-2010 pondéré.

*p ≤ 0,05.

Seule la demande de supprimer l'inégalité des revenus est moins appuyée par les agriculteurs que par les employés, les ouvriers qualifiés et le personnel non qualifié, mais plus cependant que par les représentants du secteur des services (tabl. 4).

Pour la perception subjective de l'intégration dans la société (*besoins sociaux*) la population agricole n'est pas en retrait par rapport aux autres catégories socio-professionnelles. Les agriculteurs et les agricultrices ont plus de confiance sociale et institutionnelle que les ouvriers qualifiés et non qualifiés, mais moins que les membres du secteur tertiaire. En termes de fréquence des contacts sociaux, il n'existe aucune différence par rapport aux autres catégories socio-professionnelles.

Pour les valeurs, il semble également approprié de différencier en fonction des catégories socio-professionnelles. Les agricultrices et les agriculteurs s'estiment moins universalistes que les membres du secteur des services et que les employés, mais plus toutefois que les ouvriers non qualifiés. Les agriculteurs s'avèrent uniquement plus hédonistes que les ouvriers non qualifiés. La population agricole se considère plus traditionaliste que les membres du secteur des services, et plus orientée vers la réussite que les employés et les ouvriers non qualifiés.

Discussion et conclusions

L'ébauche faite ici de la situation sociale de la population agricole se caractérise par une position ni particulièrement pessimiste, ni particulièrement optimiste. Au contraire, les agriculteurs et les agricultrices se situent souvent au même niveau que les autres catégories socio-professionnelles, lorsqu'il est question d'évaluer leur statut social de manière subjective. Une comparaison, non pas avec la totalité de la population, mais avec des catégories socio-professionnelles précises, semble plus prometteuse car la population agricole ne s'avère pas plus traditionaliste d'une façon générale, mais seulement plus traditionaliste que les représentants du secteur des services.

Dans le cadre d'un rapport sur les questions sociales sur la base d'analyses secondaires, cet article peut être considéré comme une contribution à la recherche sur les indicateurs sociaux, permettant de représenter le changement socio-structurel dans le domaine agricole de manière quantitative. ■

Riassunto

La situazione sociale della popolazione agricola elvetica

Nel quadro di un resoconto sugli aspetti sociali, il presente contributo confronta, sulla base dello *European Social Survey (ESS)*, la situazione sociale degli agricoltori svizzeri con quella di altre categorie professionali. Nell'analisi della situazione sociale, che ingloba qualità e opportunità di vita vengono considerati dei gruppi di popolazione, diversi fattori quali professione, reddito, disoccupazione, valori e integrazione nella società. Nell'interpretazione dei risultati è decisivo il gruppo professionale di confronto. Nella valutazione della situazione economica, la popolazione agricola si differenzia poco dagli altri gruppi e anche per quanto concerne l'opinione personale sull'integrazione nella società non è da meno ad altre categorie professionali. Dal punto di vista dei valori, a seconda del gruppo di confronto emerge il quadro di una popolazione agricola meno universalista, meno tradizionalista e più orientata ai risultati.

Bibliographie

- Abele M., 2009. Befindlichkeit und Lebensqualitätsindex der landwirtschaftlichen Bevölkerung. Schlussbericht einer repräsentativen telefonischen Bevölkerungsbefragung im Auftrag des Bundesamtes für Landwirtschaft BLW. gfs-zürich.
- Erikson R. & Goldthorpe J. H., 1992. *The Constant Flux: A Study of Class Mobility in Industrial Societies*. Clarendon Press, Oxford, 445 p.
- Haunberger S., Hadjar A. & Hegi U., 2011. Zur sozialen Lage von Landwirten in Europa. Eine empirische Analyse. *Schweizerische Zeitschrift für Soziologie* 37 (3), 395–418.
- Hildenbrand B., Bohler K. F., Jahn W. & Schmitt R., 1992. *Bauernfamilien im Modernisierungsprozess*. Campus Verlag, Frankfurt am Main et New York, 187 p.
- Hradil S., 1987. Sozialstrukturanalyse in einer fortgeschrittenen Gesellschaft. Von Klassen und Schichten zu Lagen und Milieus. Leske + Budrich, Opladen, 213 p.
- Hradil, S., 2005. Soziale Ungleichheiten in Deutschland. Nachdruck der 8. Auflage. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden, 545 p.
- Neller K., 2004. Der European Social Survey (ESS). Neue Analysemöglichkeiten für die international vergleichende empirische Sozialforschung. *Politische Vierteljahresschrift* 45, 259–261.
- Pongratz H., 1987. Bauern – am Rande der Gesellschaft? Eine theoretische und empirische Analyse zum gesellschaftlichen Bewusstsein von Bauern. *Soziale Welt* 38, 522–544.

Summary

On the social situation of the farming population in Switzerland

As part of a social report, this paper traces the social situation of farmers in Switzerland in comparison with other occupational groups on the basis of the *European Social Survey (ESS)*. With the social situation – which encompasses the quality of life and life opportunities of population groups – various factors such as job, income, unemployment, values, and integration in society are taken into account. The reference occupational group with which farmers are compared is critical for the interpretation of the results. In the assessment of their economic situation, the farming population differs little from other occupational groups; in terms of their subjectively perceived integration into society, the farming population does not fall behind other occupational groups. As far as values are concerned, depending on the reference, the farming population turns out to be less universalistic, less traditional, and more success-oriented.

Key words: agricultural population, social position, subjective well-being, values.

- Pongratz H., 1988. Abhängigkeit und Fremdbestimmung der Bauern als Herausforderung einer Emanzipatorischen Sozialforschung. In: Für eine bäuerliche Landwirtschaft, Hugo Gödde und Dieter Voegelin (éd.). Schriftenreihe des Fachbereichs Stadtplanung/Landschaftsplanung der Gesamthochschule Kassel, Band 14. Printex Offset, Kassel, 49–53.
- Pongratz H., 1996. Ländliche Lebenswelt und agrarpolitische Krise in ihren Auswirkungen auf das gesellschaftlich-politische Bewusstsein der bäuerlichen Bevölkerung. In: *Die Politisierung des Menschen. Instanzen der Politischen Sozialisation* (éd. B. Claussen & R. Geissler). Leske & Budrich, Opladen, 339–352.
- Schridde P. & Fischer T., 2001. *Bauern zwischen BSE, MKS und Biolandwirtschaft. Aktuelle Cornelsen Landkarte. Ausgabe 6/2001*. Cornelsen Verlag, Berlin..
- Schwartz S. H., 1992. Universals in the Content and Structure of Values. Theoretical Advances and Empirical Tests in 20 Countries. In: *Advances in Experimental Social Psychology*, (éd. M. Zanna), vol. 25. Academic Press, San Diego et Londres, 1–65.
- Wiesinger, Georg. 2005. Landwirtschaft zwischen Tradition und Moderne – Über den Struktur und Wertewandel in der bäuerlichen Lebenswelt. In: *Agrarökonomie zwischen Vision und Realität*, (éd. I. Darnhofer, M. Penker & H. K. Wytrzens). Band 10. Facultas Verlag, Vienne, 165–180.